

COMMENTAIRE D'UN TEXTE PHILOSOPHIQUE SUR PROGRAMME

L'Étranger — En quoi consiste pour nous ce qui pourrait être tenu pour une faute envers l'art politique ? N'est-ce pas ce qui est honteux, mauvais, injuste ?

Socrate le Jeune — Absolument.

L'Étranger — Alors, ceux que l'on contraint à transgresser des lois écrites ou des coutumes ancestrales afin de les amener à commettre des actions différentes mais plus justes, meilleures, plus belles que les précédentes, dis-moi : quand ils blâmeront la violence subie, ce blâme, s'ils veulent éviter qu'il les couvre du plus grand ridicule, ne doit-il pas exprimer n'importe quel reproche plutôt que celui d'avoir été victimes de traitements honteux, injustes et mauvais de la part des auteurs de cette violence ?

Socrate le Jeune — C'est très vrai, ce que tu dis là.

L'Étranger — Mais est-ce que la violence subie est juste si celui qui l'inflige est riche, et injuste au cas où il serait pauvre ? Ou ne faut-il pas plutôt demander si l'auteur de cette violence – qu'il l'ait infligée en usant de persuasion ou en s'en abstenant, en étant riche ou en étant pauvre, en suivant des lois écrites ou en les transgressant – fait des choses nuisibles ou utiles ? N'est-ce pas cela, je veux dire la considération de ces choses, qu'il faut tenir pour être le critère le plus véritable de la droite administration de la cité, celui que l'homme sage adoptera pour gérer les affaires de ceux qu'il dirige ? Tout comme le capitaine de vaisseau, qui veille constamment à ce qui est avantageux pour son navire et ses marins sans édicter de règles écrites mais en donnant à son art force de loi, assure la sauvegarde de ses compagnons de navigation, c'est exactement de la même façon, n'est-ce pas, que ceux qui sont capables de gouverner ainsi feront naître une constitution droite, en faisant de la force de leur art une force supérieure à celle des lois ? Et quoi qu'ils fassent, il est impossible à des gouvernants sensés de commettre une erreur pourvu qu'ils prennent garde à l'unique chose importante : distribuer en toute occasion aux citoyens, avec art et intelligence, ce qui est le plus juste, afin d'assurer leur sauvegarde et de les rendre meilleurs autant qu'il est possible, de mauvais qu'ils étaient ?

Socrate le Jeune — Impossible de contredire, au moins ce qui vient d'être affirmé.

PLATON, *Le Politique*, 296d-297b